

JE SUIS LA VRAIE VIGNE ET MON PERE EST LE VIGNERON

« De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments..... »

Cet Evangile de Jean (15,1-8) nous rapporte quelques paroles de Jésus avant sa mort ; le texte commence ainsi : « *Avant de passer de ce monde à son Père* ».... C'est donc un testament, un testament spirituel que Jésus nous laisse. Un testament est toujours fait pour être lu après la mort et on y trouve les ultimes paroles qui sont dans le cœur de la personne. Alors, si vous relisez bien ce texte, vous remarquez que le mot « **demeurer** » revient 8 fois ; vous comprenez alors où est la pointe des paroles de Jésus et quelle est l'insistance de Saint Jean qui a mis ces paroles par écrit. Jésus nous invite à **demeurer dans la vie de Dieu.**

Jésus avait dû longer des vignes, en Palestine : à la saison des vendanges, elles regorgent de vie, les grappes sont lourdes. C'est cette **image de plénitude** que Jésus présente ici : « je suis la vraie vigne », c'est à dire celle qui porte du fruit. Mais pour en arriver là, on sait qu'il y a tout le travail du vigneron qui doit labourer, tailler, sulfater. Il y a aussi tout le **mystère de la sève** : son mouvement intérieur et discret a uni le cep et les sarments jusqu'à leur faire porter du fruit. Alors, pour que nous aussi, nous puissions donner du fruit pour le monde, ne serait-ce qu'au niveau humain, Jésus nous invite à faire circuler la sève de l'amour des autres, de la justice,... à demeurer en lui , même après son départ de la terre. « Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit ». **DEMEURER...** le mot est simple, mais la réalité est forte : il s'agit, bien sûr, de **la Foi qui est une vie**, une mémoire vivante et non pas une simple adhésion intellectuelle, ou une croyance. Jésus nous invite à nourrir une communion profonde entre le cep et les sarments, entre nous et Lui-même. Vivre sa foi, c'est agir au quotidien dans l'Esprit de l'Evangile du Christ.

Le cep et les sarments ne peuvent pas exister les uns sans les autres : le cep a besoin des branches pour porter des fruits, et les branches ont besoin du cep pour puiser leur énergie.. Il ne s'agit pas seulement d'une attache superficielle du sarment sur le cep, mais **d'un lien existentiel**. C'est ce qui se passe au sein d'un couple : chacun a besoin de l'autre et l'amour est cette sève qui unit deux personnes et qui les met en communion profonde. C'est ce qui se passe aussi entre Dieu et l'homme : l'un ne peut pas exister sans l'autre.... et la sève qui circule entre Dieu et l'homme, n'est autre que notre vie de foi vécue au quotidien dans les plus humbles de nos actions. Encore une fois, la foi n'est pas qu'une adhésion occasionnelle à la vie de Dieu, la foi n'est pas que la mise en œuvre de notre pratique religieuse le dimanche ou à un autre moment de notre vie, mais la foi c'est bien une Vie qui circule à tout moment de Dieu à nous, de nous à Dieu, c'est quelque chose d'absolument vital et de tous les instants.... La foi c'est vraiment une vie qui circule !.... **Imaginez que le rayon de soleil puisse dire : « je n'ai plus besoin du soleil, je veux être autonome, je veux vivre sans toi un instant... » Eh bien il disparaîtrait à l'instant même. Il en va de même pour nous les hommes vis à vis de la source de notre vie qu'est Dieu.** Oui, les sarments ont besoin du cep pour vivre, et le cep a besoin des sarments. En ce mois de mai, nous pouvons aussi évoquer la vie de Marie qui n'a cessé d'accueillir la vie de Dieu en elle : Rappelons-nous l'annonciation, la Visitation, la

Croix...autant de moments essentiels dans sa vie, mais il y a eu aussi tout l'ordinaire de chaque moment de sa vie (lorsque que Marie allait chercher de l'eau à la fontaine du village pour la cuisine, lorsqu'elle faisait à manger pour Joseph et Jésus...), oui, chaque moment de sa vie qui était sous le regard de Dieu et cela a donné un fruit : Jésus-Christ, Fils de Dieu.

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : «Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui donne du fruit, il le nettoie, pour qu'il en porte davantage. »..... « De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments..... »

Le Père est identifié au vigneron.

Jésus est identifié à **la vigne** (La vigne, c'est le cep et les sarments liés existentiellement les uns aux autres ; l'un ne peut pas exister sans l'autre)

Les **hommes** sont identifiés aux **sarments**. Mais il n'est pas dit qu'**un** être humain est identifié à **un seul** sarment. Ce texte de Saint Jean, qui rapporte des paroles de Jésus, nous fait comprendre que la vie d'une personne peut, à elle toute seule, être le lieu de plusieurs sarments parmi lesquels il y a des sarments secs n'ayant plus aucune relation avec le reste de la vigne (c'est le mal qui est en nous) ainsi que des sarments porteurs de beaucoup de fruits. Il ne faudrait pas forcément voir l'humanité comme un ensemble d'individus placés les uns à côté des autres où chaque personne serait représenté par un sarment, mais regardons plutôt l'humanité comme un ensemble de personnes unies dans une grande fraternité et une grande solidarité. Et c'est toute cette solidaire humanité des enfants de Dieu d'aujourd'hui et de tous les temps, unie au Christ, qui forme la vraie vigne. Dans la mesure où nous avons en chacun de nous des sarments qui donnent du fruit, nous faisons vraiment partie de la vigne, de la Vie du Christ. ... ce qui n'empêche pas que le vigneron (le Père) enlève les sarments secs (le Mal) qui sont au cœur de chacune de nos vies comme au cœur du monde. Aussi, Jésus ne veut pas qu'une seule personne devienne tout entière un sarment sec.... Il y a, dans ses paroles, une très forte invitation à demeurer en lui, ne serait-ce que par un seul sarment porteur de vie au milieu des autres qui, eux, se seraient desséchés: *« Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire... »*

« Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui donne du fruit, il le nettoie pour qu'il en donne encore davantage. » Dieu seul est la source de notre sainteté, et c'est lui qui, en nous émondant, nous conduit vers la véritable Sainteté : alors nous lui serons semblable éternellement.

Alors demandons la grâce **de savoir ouvrir notre cœur à celui qui nous donne la vie par pur amour**, la grâce de demeurer en lui pour faire vivre le monde, la grâce de savoir communier profondément à la vie de notre Père du Ciel. Car plus nous approfondirons notre foi en Jésus-Christ, plus nous servirons le monde.

P. Louis Morandea